

Rapport du jury

Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2024

Le choix des lauréat-e-s de la Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2023 s'est opéré en deux étapes. L'évaluation des dossiers a associé à parts égales l'appréciation des œuvres soumises au concours et celle de l'ensemble de l'œuvre des candidat-e-s.

Le premier tour de jury a eu lieu le 20 février 2024. Parmi les 87 dossiers reçus en format numérique, le jury a sélectionné 18 artistes pour l'exposition. L'invitation à participer à l'exposition doit être considérée comme une distinction à part entière.

Cette année encore, les propositions se distinguent par leur grande diversité en matière de recherche artistique et d'usage sensuel et ludique des matériaux. Les confrontations vont du questionnement du point de vue individuel au décryptage des réalités mondialisées en passant par l'incursion dans la cosmologie. Ce qui frappe également, c'est l'inclusion dans les œuvres de dimensions auditives et olfactives ainsi que la sollicitation du spectateur ou de la spectatrice elle-même. Les dossiers témoignent de la création artistique protéiforme et professionnelle qui prospère dans le canton de Berne. Les artistes contribuent ainsi de façon majeure à la vie culturelle, tout en jouant le rôle de miroir des débats de société actuels les plus cruciaux. Nous souhaitons ici adresser nos remerciements cordiaux pour tous les dossiers qui nous ont été adressés.

Le deuxième tour de jury s'est déroulé face aux œuvres, comme prévu le 25 avril 2024, à la Kunsthalle Bern. Cette journée riche en discussions intenses et animées a donné lieu à la désignation des lauréat-e-s de la bourse principale et des bourses d'encouragement. Les décisions ont été prises d'un commun accord lors de cette deuxième étape comme lors de la première. La remise des prix aura lieu à l'occasion du vernissage de l'exposition.

La somme allouée aux bourses s'élevait cette année à CHF 50'000 CHF. Le jury a décidé d'attribuer une bourse principale à hauteur de CHF 20'000 CHF et trois bourses d'encouragement de CHF 10'000 chacune.

Olivia Abächerli (*1992), vit et travaille à Berne

Bourse principale, CHF 20'000

Comment sommes-nous socialisés ? Par quoi et par qui nos pensées et nos valeurs sont-elles façonnées ? Et comment nous situons-nous vis-à-vis de notre famille proche, de notre environnement et des événements du monde ? C'est à ces questions qu'Olivia Abächerli s'intéresse dans son dessin intitulé « the center and the other » (2023) qui occupe la totalité de l'espace mural. On y voit une cartographie subjective sur laquelle l'artiste a inscrit à la craie des concepts, des symboles, des explications et des questions, le tout agrémenté de dessins de motifs. Les lignes paraissent tantôt hésitantes et graciles, tantôt vigoureuses et expressives. L'artiste traite ici de thèmes fondamentaux de grande envergure dans lesquels elle s'inscrit elle-même en tant qu'être humain. On peut également reconnaître l'extrait d'un index en forme de journal intime que l'artiste enrichit en permanence. Do we need to be strong? Seasonal food is sometimes hard, especially in March. What does it mean to be 4th, to not quite make it? En tant que spectateurs-trices, nous devenons les témoins d'une confrontation intime de l'artiste avec la question du positionnement de sa propre subjectivité.

Olivia Abächerli nous ouvre par son travail un horizon de pensée qui témoigne d'un traitement très personnel d'une réalité d'une très grande complexité. Mais elle ne manque pas dans le même temps de nous montrer le défi que cela représente de reconnaître son propre point de vue en tant qu'il n'est qu'un des nombreux points de vue particuliers au sein d'une multitude de réalités. Grâce à des esquisses processuelles, Olivia Abächerli offre un accès à des thématiques complexes et pose en même temps la question du droit, de la justesse et des valeurs communes sans y fournir de réponses hâtives. Le jury honore du prix principal l'exploration minutieuse, menée par l'artiste depuis plusieurs années, de questions de société pressantes ainsi que leur traduction dans un mode d'expression original et sensible.

Mattania Bösiger (*1991), vit et travaille à Bâle; originaire de Heimenhausen BE**Bourse d'encouragement, CHF 10'000**

Les tableaux de grand format intitulés « nature_morte_IV » (2023) et « nature_morte_V » (2023) sont-ils dénués de vie et de mouvement ? Ce n'est pas si simple. Dans les travaux de Mattania Bösiger, des poissons volent à travers un mur, les citrons sont dotés de cigarettes fumantes, les chaises s'enfoncent dans le sol, un coucher de soleil devient une icône – mais, pour finir, il y a bien un oiseau sans vie qui gît là sur le dos. Peints dans un style (photo)réaliste, ces éléments encerclent dans les deux tableaux un motif central : le bateau en feu et la cabane envahie par les flammes font immédiatement basculer la scène dans la dystopie. Les différents éléments ne se laissent que difficilement localiser au sein de l'image – seule la présence d'une flèche de souris d'ordinateur est à même de donner une indication. Les compositions picturales de Mattania Bösiger sont en effet fondées sur des objets qu'il a trouvés dans le monde virtuel ou qu'il a lui-même créés et qu'il a dans un second temps, isolés tels quels, traduits picturalement en deux dimensions.

Suivant ses propres règles, Mattania Bösiger évolue entre l'interface de la génération numérique d'images et le médium traditionnel de la peinture. Expert en traitement de la lumière, des ombres et des miroitements, il fait parfois naître des situations surréelles et pose la question de la production inépuisable d'images virtuelles et de sa crédibilité. La transposition virtuose de contenus traversés de tensions a impressionné le jury. Il honore la création de Mattania Bösiger d'un prix d'encouragement.

Martin Jakob (*1989), vit et travaille à Neuenburg; originaire de Lauperswil BE**Bourse d'encouragement, CHF 10'000**

Deux filets à maille fine, dont la structure ornementale a été façonnée à la main au moyen de manchons sertis, pendent à des câbles métalliques tendus au plafond et qui s'entrecroisent. Sans obstruer totalement la vue, ils structurent l'espace et influencent en même temps la perception de l'œuvre vidéo installée à proximité du sol. Presque accessoirement, le moniteur montre un soupirail fermé par des bâches. Des courants d'air continus les ont visiblement endommagés, le tissu en est usé et effrangé. À côté du moniteur, une barre est tendue entre le sol et le plafond. Légèrement pliée en son milieu, elle semble à première vue instable. En y regardant de plus près, il apparaît qu'elle est composée de matériaux très différents tels que du bois, de l'aluminium ou des élastiques. La rencontre subtile entre divers éléments sonores comme des bruits de moteur, des murmures et le tambourinage d'un pic épeiche laisse deviner en arrière-plan un environnement sonore urbain.

Avec des gestes simples, Martin Jakob utilise ce qui relève de la vie quotidienne et de l'appareillement secondaire et il les recombine dans l'espace d'exposition, créant délibérément des narrations qu'il laisse à la libre interprétation des spectateurs·trices. En associant différents éléments dans une grande installation, l'artiste fait naître des instants de transparence, mais aussi de moments de seuil dont le résultat reste indéterminé, et il invite ainsi les spectateurs·trices à adopter sans cesse de nouvelles façons de regarder. La transposition dans l'espace, précise et adaptée au lieu, a convaincu le jury. Il décerne un prix d'encouragement au mode de création de Martin Jakob pour ses qualités de continuité et d'autonomie.

LULU&WHISKEY, Myriam Gallo (*1989), vit et travaille à Berne, et Yvonne Lanz (*1984), vit et travaille à Berne**Bourse d'encouragement, 10'000 CHF**

Un parfum d'herbes flotte dans l'air. Il y est diffusé en continu grâce à de petites bombes aérosol. Nous, spectateurs·trices, le respirons et participons ainsi à l'esprit de la Kunsthalle Bern. Mais reprenons l'histoire depuis le début : le duo d'artistes Lulu&Whiskey a collecté des plantes qu'elles ont trouvées dans les environs de la Kunsthalle et qu'elles ont fait sécher. Parallèlement, elles ont placé un récipient rempli d'eau sucrée dans le local des archives de l'établissement, sur lequel les levures qui se trouvent dans l'air se sont installées pendant la nuit, faisant fermenter la mixture. Une installation composée d'un appareil de distillation et d'une céramique aux allures organiques est alors en place. C'est là que l'œuvre est activée : des morceaux de plantes hachés, une portion de la fermentation et de l'eau provenant des conduites de la Kunsthalle sont mélangés et chauffés jusqu'à ce que le mélange s'évapore et se concentre finalement en un hydrolat de la Kunsthalle recueilli dans un bocal. C'est précisément avec ce condensat que Lulu&Whiskey remplissent ensuite les pulvérisateurs mentionnés plus haut.

Avec cette œuvre intitulée « Wasser ist älter als die Sonne » [L'eau est plus ancienne que le soleil] (2024), Lulu&Whiskey se réclament de l'approche hydroféministe dans laquelle l'eau, qui existe depuis toujours en quantité égale mais sous différentes formes, fonctionne comme une porteuse d'informations : l'eau rend les frontières ténues, elle est à même de mettre les hiérarchies entre parenthèses ou d'activer des cycles. Revendiquant une posture artistique activiste, Lulu&Whiskey créent une bibliothèque métaphysique qui nous incluent, nous, visiteurs-euses. De manière sensible, elles interrogent les représentations habituelles de la science et du transfert des connaissances et les confrontent à un principe fondamental alternatif. Le jury rend hommage à la posture de curiosité de Lulu&Whiskey avec un prix d'encouragement, souhaitant ainsi apporter un soutien à leurs productions futures.

Les artistes de l'exposition 2024

Olivia Abächerli (*1992), vit et travaille à Berne
BiglerWeibel, Jasmin Bigler (*1993), vit et travaille à Berne, et Nicole Weibel (*1990), vit et travaille à Berne
Mattania Bösiger (*1991), vit et travaille à Bâle; originaire de Heimenhausen BE
Beth Dillon (*1987), vit et travaille à Evillard
Maxi Ehrenzeller (*1993), vit et travaille à Berne et Zurich
Carina Emery (*1991), vit et travaille à Berne et Paris; originaire de Rubigen BE
Ramon Feller (*1988), vit et travaille à Bâle et Zurich; originaire de Strättligen BE
Sebastian Haas (*1992), vit et travaille à Berne
Tobias Hauswirth (*1998), vit et travaille à Bienne
Jan Hostettler (*1988), vit et travaille à Bâle; originaire de Rüscheegg BE
Maya Hottarek (*1990), vit et travaille à Bienne
Martin Jakob (*1989), vit et travaille à Neuchâtel; originaire de Lauperswil BE
Lulu&Whiskey, Myriam Gallo (*1989), vit et travaille à Berne, et Yvonne Lanz (*1984), vit et travaille à Berne
Robin Mettler (*1993), vit et travaille à Berne
Jonas Morgenthaler (*1995), vit et travaille à Berne
Anita Muçolli (*1993), vit et travaille à Bâle; originaire de Lützelflüh BE
Felix Stöckle (*1994), vit et travaille à Bienne
Aline Witschi (*1995), vit et travaille à Bienne

Jury 2024

Katrin Sperry, présidente du jury, spécialiste des sciences de la culture, Berne
Julia Künzi, assistance curatoriale, Kunsthalle Bern
Franz Krähenbühl, coprésident de la BKG, curateur et directeur de projet Art et construction
Patricia Bucher, artiste, Zurich
Nadia Veronese, curatrice sénior, Kunstmuseum St. Gallen

Berne, le 26 avril 2024, Katrin Sperry